



# COMMUNIQUE DE PRESSE

Rennes, le 25 janvier 2021



## LE CHU ENGAGE DES DÉPROGRAMMATIONS DANS LE CADRE DE SON PLAN BLANC POUR FAIRE FACE AUX FORTES TENSIONS HOSPITALIÈRES EN MÉDECINE ET A LA HAUSSE DES PATIENTS COVID

*Face aux tensions très fortes de ses capacités COVID et non COVID, le CHU de Rennes engage des déprogrammations dans le cadre de son plan blanc afin de libérer des capacités d'hospitalisation supplémentaires.*

Pour rappel, le plan blanc déclenché à la demande de l'ARS le 28 octobre dernier au CHU et dans l'ensemble des établissements du département n'avait pas été levé par le CHU compte tenu des tensions hospitalières constantes.

Au 20 janvier 2021, alors que le niveau maximum du plan Hôpital en Tension était déjà atteint, la tension sur les lits de médecine post-urgence s'est encore aggravée confortant, de manière prolongée, l'inadéquation entre les besoins en hospitalisation et les capacités disponibles.

**Si cette situation est particulièrement fréquente en période hivernale, différents facteurs viennent cette année, compliquer sa gestion conduisant le CHU à déprogrammer à nouveau une partie de ses activités afin de pouvoir mobiliser des capacités d'hospitalisation supplémentaires afin de :**

- Libérer des lits pour l'hospitalisation des patients en provenance des urgences,
- Répondre aux besoins d'hospitalisation des patients COVID en médecine

**Cette situation s'explique par plusieurs facteurs.**

### **UNE AUGMENTATION DE L'ACTIVITE DE + 5% (DE JANVIER 2020 ET 2021)**

Suite aux déprogrammations de 2020 dans le cadre de la crise sanitaire COVID, l'activité au CHU constatée sur l'année 2020 a baissé de 7,1% par rapport à 2019, dont 5,2 % en médecine et 8,7 % en chirurgie (- 11% d'interventions).

Depuis l'été 2020, un rattrapage d'activité a été engagé afin de limiter les retards de prise en charge, et le CHU constate une activité supérieure de 5% en janvier 2021 par rapport à janvier 2020.

**Par ailleurs, si l'activité des urgences reste à un niveau habituel pour cette période de l'année, la majorité des patients pris en charge requiert une hospitalisation, soit 40 % des patients.**

---

**Contacts presse :**

Direction de la communication – 02 99 28 42 40 – [direction.communication@chu-rennes.fr](mailto:direction.communication@chu-rennes.fr)



## **UNE LIMITATION DES CAPACITÉS D'HOSPITALISATION EN MÉDECINE POUR L'AVAL DES URGENCES LIÉE A DES CLUSTERS COVID**

Les capacités d'aval des urgences du CHU en lits de médecine sont fortement impactées par l'apparition de clusters (soignants et patients contaminés par la Covid-19) dans plusieurs services de médecine du CHU, malgré l'extrême vigilance des professionnels sur le respect des gestes barrières. Ces clusters sont apparus dans des unités qui constituent habituellement l'aval des patients pris en charge aux urgences et nécessitant une hospitalisation.

Afin de circonscrire ces clusters, **les patients sont alors placés en chambres seules et les admissions sont limitées** dans l'attente d'identifier l'ensemble des patients et professionnels concernés, ce qui constitue donc un premier facteur limitant la fluidité des parcours patients post-urgences.

**A cette contrainte interne s'ajoute un facteur externe** puisque deux des partenaires privilégiés du CHU de Rennes en médecine et soins de suite et réadaptation (Pôle gériatrique de Chantepie et la Polyclinique Saint-Laurent), dans la prise en charge de patients provenant des urgences et des services de médecine du CHU, ont dû stopper leurs admissions du fait de clusters importants dans certains de leurs services, limitant à la fois leurs ressources humaines (absentéisme avec professionnels touchés) et leurs lits disponibles.

Il est à noter que la tension concomitante dans les autres services d'urgences et de médecine de la métropole rennaise vient majorer les difficultés du CHU, malgré la mobilisation de l'ensemble des établissements du territoire pour prendre en charge des patients.

## **UN NOMBRE DE PATIENTS COVID EN HAUSSE CONTINUE DEPUIS 10 JOURS ET UNE AUGMENTATION DES PASSAGES AUX URGENCES POUR SUSPICION DE COVID**

**Cette situation de forte tension sur les lits post-urgences de médecine intervient alors que la mobilisation de l'établissement pour la prise en charge des patients nécessite d'activer de nouvelles unités pour prendre en charge ces patients.**

Cette augmentation s'inscrit dans la tendance haussière du taux d'incidence en Ille et Vilaine (152,9 / 100 000 habitants) et à Rennes métropole (162,4 / 100 000 habitants), et de manière plus importante encore chez les 66 ans et plus (239,5 pour 100 000 habitants), qui requièrent davantage d'hospitalisation.

Le nombre de passages aux urgences adultes pour suspicion de COVID évolue à la hausse (actuellement 16 passages / jour en moyenne sur un total de 150 passages par jour).

**Entre le 11 et le 21 janvier, le nombre de patients COVID pris en charge au CHU a augmenté de 28 % (90 patients hospitalisés) et 22 % des lits de réanimation étaient occupés par des patients COVID** (avec des réanimations occupées à 98% du fait des besoins hors COVID).

- Le CHU a donc élevé, vendredi 22 janvier, son plan de réanimation Covid au niveau 4, permettant de passer de 68 à 73 lits de réanimation installés dont 13 sont occupés aujourd’hui par des patients COVID.
- De même, le plan médecine COVID a dû être adapté pour faire face à l’évolution du flux des patients COVID.
  - Suite au déclenchement du plan blanc, le CHU mobilise désormais plusieurs services de spécialités de médecine pour les patients COVID : une unité entière de médecine interne et polyvalente de 28 lits est dédiée à ces prises en charge, ainsi que des secteurs identifiés dans une unité de cardiologie et d’une unité de neurologie. De plus, le CHU a également transformé une partie d’une unité de chirurgie (urologie) en unité de médecine COVID.

Cette montée en charge du plan COVID amène le CHU à déprogrammer une partie de son activité chirurgicale, selon les critères de priorisation déjà utilisés pendant la crise en 2020, pour garantir le maintien des prises en charge urgentes et essentielles.

Pour rappel, au pic de la deuxième vague, le CHU a pris en charge 123 patients COVID (le 14 novembre), dont 28 en réanimation et le plateau de prise en charge des patients COVID n’a jamais été en deçà de 70 patients hospitalisés.

Le CHU poursuit sa mobilisation tout en travaillant en coopération avec l’ensemble des établissements du territoire, pour coordonner les différents niveaux de mobilisation.

